

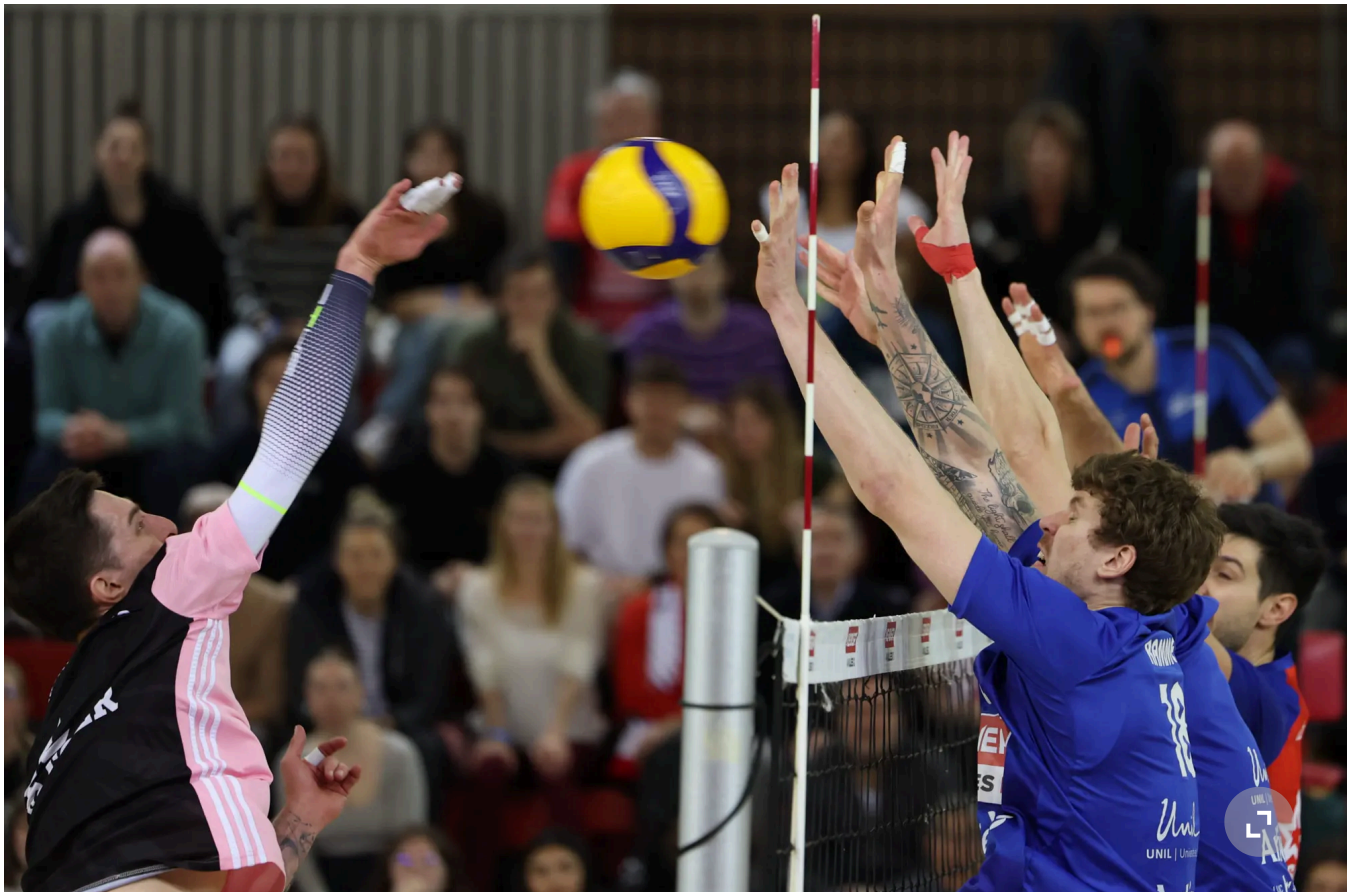
Play-off de volleyball

Rien n'est dit entre Chênois Genève et le LUC

Les ouailles de Marco Camperi devront se méfier des Lausannois lors du match retour des quarts de finale

Gerard Bucher (Lausanne)

Publié aujourd'hui à 10h09



Les Vaudois, en bleu, n'ont pas réussi à bloquer les Genevois.

Sandra Daengeli

Les joueurs de Chênois Genève sont en ballotage favorable après le succès acquis mercredi en terres vaudoises lors de la rencontre aller. Ils se sont imposés au tie-break (15-12), après avoir mené 2 sets à 0. C'est dire si tout n'a pas été parfait au cours de cette confrontation. Ils auront tout intérêt à ne pas baisser leur garde samedi à Sous-Moulin (18h). Une victoire, voire le gain du golden set, leur suffirait pour passer la rampe et s'en aller défier Amriswil au tour suivant.

«On revient de loin»

Mercredi soir, à l'image de James Norris et de Jovan Djokic, dominateurs et fragiles à la fois, Chênois Genève a traversé des zones de turbulences incompréhensibles. Djokic en est le premier conscient. «On ne s'est pas toujours montrés suffisamment patients, estime l'ailier genevois. Au troisième set, on a pris trop de risques au service, alors que les Lausannois étaient encore en souffrance. Mettre la balle de l'autre côté et les laisser jouer aurait été préférable, étant donné qu'ils étaient sous pression. Cela dit, il ne faut pas boudier le plaisir de la victoire, car on revient de loin, plus exactement de deux mois très difficiles. On est encore hantés par cette période. La confiance n'est pas au maximum comme elle l'était plus tôt dans la saison. Tout comme la condition physique. Cela met du temps à se reconstruire. Il aurait bien sûr été plus cool de l'emporter 3-0 ou 3-1, mais on reste sur deux victoires de suite. C'est donc positif.»

Du côté du LUC, on ne se prend pas la tête outre mesure après cette défaite un brin cruelle. «C'était important de prendre deux sets, souligne Marco Fölmli. J'ai dit à mes joueurs que gagner ou perdre au tie-break ne changeait fina-

lement pas grand-chose. Il nous faut gagner à Genève, et éventuellement s'en remettre au golden set. Concernant la rencontre, on a effectué quelques ajustements très utiles après la perte des deux premiers sets. On a notamment amélioré notre jeu de transition. On a ainsi eu moins de pression dans le side-out. On a aussi commis moins de fautes. L'équipe a montré du caractère et du courage pour revenir à deux sets partout. On va construire là-dessus pour le match de samedi.»

«Pas la fin du monde»

Raphaël Pascal reste optimiste, malgré une certaine frustration. «On ne joue pas pendant deux sets, avant de se mettre enfin dedans, analyse le central français du LUC. C'était tout le problème. Ensuite, un tie-break, c'est toujours un peu compliqué, mais on le perd quand même. On va se poser et se dire que perdre 3-2 ce n'est pas la fin du monde. Dans tous les cas, on doit gagner là-bas, comme la dernière fois que nous nous y sommes rendus (victoire 3-1 en pré-playoff le 3 février).»

Et espérer que Mathias Montavon (22 points mercredi) et Manuel Balagué (23) évoluent à leur niveau. De l'autre côté du filet, James Norris (15), le couteau suisse de Chênois, ainsi que Jovan Djokic (16) vont également monter au créneau. Un double duel qui devrait suffire à faire saliver les supporters des deux camps.

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires